

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Franceville : une bagarre entre jeunes fait un mort

AJN
Franceville/Gabon

DEUX jeunes dont les identités complètes n'ont pas été révélées viennent d'être écroués au pénitencier de Franceville. Et pour cause. Ils auraient joué un rôle majeur dans la mort de Max Lehoumbou Okoumba, dans la nuit de samedi à dimanche dernier.

Élève en classe de terminale dans un lycée de la place, celui que son entourage appelait " Scott Adkins " ou encore " La Menace " aurait succombé à un coup que lui a porté à la tête l'un de ses amis lors d'une rixe. Des sources proches de la famille indiquent que la mort de Max Lehoumbou Okoumba serait intervenue à la suite d'une bagarre, qui a eu lieu en marge des festivités du 12 Mars. " Après la manifestation de la Place des fêtes, ils ont pris la direction d'un troquet. Gradue qui était déjà soûl n'a pas vu d'un

bon œil le fait que Max se soit assis sur sa chaise. Le premier a donc sommé le second de se lever. On ne sait pas exactement ce qui s'est passé lors des échanges dont le ton serait vite monté. Dans la foulée, Gradue a flanqué à son pote un casier plein sur la tête. La suite, tout le monde la connaît. Le blessé a été conduit aux urgences à Amissa Bongo, où on lui a même fait des points de suture. Malheureusement, Max est décédé vers 1 heure du matin ", raconte un jeune du quartier rencontré à la maison mortuaire, à Wendjé, dans le 3e arrondissement de Franceville. Depuis dimanche dernier, parents, voisins et camarades de Max Lehoumbou Okoumba sont sous le choc. Chacun cherche un début de réponse relativement à ce qui a pu pousser Gradue à commettre l'irréparable à l'encontre de l'un de ses plus proches amis.

Comme un hommage à Max, il y a cette publication de l'écrivaine



Photo: DRI/L'Union

La prison de Yéné où séjournent les deux prévenus.

ivoirienne, Marcelline Dembele son grand talent de dessinateur édités en France. Artiste, repose Yobo : " ... Celui qui a donné pour mettre en valeur mes livres en paix ! "

Oyem : huit sans-papiers interpellés à Nsang-Engong

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

LES gendarmes de la brigade de Siat-Mitzic ont arrêté, mardi 29 mars dernier, huit immigrants clandestins originaires de différents pays d'Afrique de l'Ouest. Les faits ont eu lieu à Nsang-Engong, une bourgade située à quelques encablures du chef-lieu du département de l'Okano.

Selon une source proche de l'enquête, alors que les villageois vaquaient à leurs occupations, des inconnus sont soudainement sortis de la forêt, se dirigeant ensuite vers l'épicerie. L'accoutrement des étrangers et leur mine patibulaire ont contraint les résidents de Nsang-Engong à se rapprocher d'eux, pour en savoir davantage sur l'objet de leur présence dans le hameau. Peu de temps après, le chef de village a renseigné les gendarmes de Siat-Mitzic, qui se trouvaient au village voisin de Minko-Mibè. Les huit individus suspects ont aussitôt été appréhendés. Quatre Burkinaabés, deux Tchadiens et autant de Nigériens. À la faveur de l'audition, les pandores ont



Photo: Alexis Ndong Sima

Les immigrants clandestins dans les locaux de la gendarmerie de Siat-Mitzic.

découvert que ces sans-papiers comptaient parmi les orpailleurs exerçant illégalement dans la forêt de Meba. Et qu'ils auraient été pris en flagrant délit par un contingent de militaires en mission dans cette zone située à 239 km de Mitzic. D'où leur fuite jusqu'à Nsang-Engong, où ils auraient voulu se ravitailler en produits alimentaires. Malheureusement pour eux, c'était la fin

de leur odyssée.

Après avoir été déférés devant le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, les sans-papiers ont été reconduits à la frontière Gabon-Cameroun. Plus précisément à Meyo-Kye, où ils auraient bénéficié de l'entregent de passeurs camerounais, en contrepartie de sommes d'argent oscillant entre 80 et 200 mille francs.

Le clin d'œil de *lybek*

